



Au programme

8-9

### PARLONS MAC

› Nos réponses à vos meilleures questions

10-11

### ON EN PARLE

› Lisa vide son sac dans un nouveau livre

12-16

### ACTUS DU MOIS

› Les coulisses du monde merveilleux d'Apple

17

### APPS & STORE

› Notre exploration mensuelle des magasins online d'Apple.

18

### LE DÉBAT

› Apple TV+, alors vous en pensez quoi?

20

### DATAVISME

› Apple et l'environnement en chiffres

# ON EN PARLE...

PAR ALEXANDRE LENOIR



## Lisa vide son sac

Dans *Petite chose*, la première fille de Steve Jobs raconte son père

**E** ntre la couverture de l'édition française de *Small Fry* et la réalité que son auteure y décrit, le contraste est

saisissant. Cette photo qui montre un père attendri, tête contre tête avec sa fille, est à des lieues de la réalité des relations qu'ont entretenues Steve Jobs et Lisa Brennan-Jobs, sa première fille. L'histoire de Lisa est celle d'une enfant non désirée et rejetée par son père lorsqu'elle naît en novembre 1978, il y a tout juste 41 ans. Steve Jobs a alors 23 ans et une attention portée sur toute autre chose que la famille. Enfant adopté, il sait pourtant mieux que personne l'importance du foyer familial. Mais lui qui vénérât son père va au contraire

tout faire pour que cette enfant ne soit pas la sienne, jusqu'au refus d'en reconnaître la paternité. Alors qu'il entretient une relation depuis 1972 avec Chrisann Brenann, une jeune hippie avec laquelle il finit par aménager près du siège d'Apple, il la met à la porte dès qu'il apprend qu'elle est enceinte. Lisa naît dans un foyer hippie, où Steve va mettre plusieurs jours à aller la voir, avant de nier en être le père. Il faudra un procès, un test ADN, plusieurs années et l'intervention de Mona Simpson, la sœur biologique dont Steve Jobs apprendra l'existence sur le tard, pour qu'enfin, en 1985, Jobs accepte de reconnaître Lisa. Mais bien que Lisa change alors son nom en Brennan-Jobs, la famille n'en est pas

plus reconstituée pour autant et Jobs et sa fille continuent d'entretenir des relations en dents de scie. Cette histoire où s'opposent pauvreté et richesse, précarité et pouvoir, haine et amour, rancœur et pardon, Lisa Brennan-Jobs a choisi de la raconter dans *Petite Chose* (Éditions Les Arènes). Dans ces mémoires, elle y décrit sa réalité sous tension de fille de Steve Jobs, et donc la facette la plus intime de ce personnage dont le génie semble l'avoir éloigné des capacités les plus élémentaires à entretenir des relations humaines. Pour donner le ton, l'ouvrage ouvre sur le dialogue des pêcheurs de Périclès, de Shakespeare, dans lequel les "riches avarés" sont dépeints en une baleine qui engloutirait tous "les pauvres fretins" d'une bouchée.

### Je t'aime, moi non plus

Au fil de la lecture, on se demande si Lisa tranchera. L'hésitation entre l'adulation et le rejet est prégnante et durera jusqu'aux dernières visites à son père malade, alors alité et au dénouement de son existence. Dans la maison, elle chaparde tout et n'importe quoi, sans que

l'on sache vraiment s'il s'agit pour elle de prendre des souvenirs aussi improbables qu'un flacon d'eau de rose dont son père trouve qu'il sent "le désodorisant pour chiottes", ou de se venger pour tout ce qu'elle n'a pas eu. On pensait avoir déjà tout dit et tout lu sur Steve Jobs, mais ce regard d'intime parvient à éclairer cet homme sous un angle nouveau, à ajouter quelques pièces supplémentaires au puzzle encore très incomplet qui représenterait la vie et l'œuvre du cofondateur d'Apple. Un jour, peut-être, d'autres proches donneront leurs

versions de Steve Jobs, notamment Laurene Powell-Jobs, dernière épouse et principale héritière avec qui il eut trois enfants, demi-frères et sœurs de Lisa, dont aucun d'eux n'a apprécié le livre. A.L.

**Petite chose**  
Éd. Les Arènes, 560 p.,  
16,99€ (eBook),  
21,90€ (broché)

